

LE MATÉRIALISME

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649366774

Le matérialisme by Alexandre Assier Iraq

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

ALEXANDRE ASSIER IRAQ

**LE
MATÉRIALISME**

LE MATÉRIALISME

Vignaud
10-9-30

AVANT-PROPOS

12-24-30
Beaucoup de gens s'affligent de la décadence de cette noble France et se demandent quelle main vigoureuse pourra la tirer de l'abîme profond dans lequel l'ont plongée de funestes doctrines. Mais nous avons prouvé que l'éducation, telle qu'on prétend la donner dans certains établissements, conduit à l'athéisme et que l'athéisme ne peut enfanter que la licence la plus effrénée. Il

ne nous reste plus qu'à signaler les effets de la dépravation des cœurs et de l'abaissement des esprits.

Nous savons que cet effrayant tableau fera sourire certains personnages qui ne recherchent que les jouissances matérielles, mais si les coups terribles qui ont ébranlé notre pays ne peuvent les émouvoir ; si, comme les lâches habitants d'Hippone, ils peuvent se vautrer dans la fange, tandis que des ennemis assiègent leur cité, il en est dont le sombre tableau de nos mœurs touchera le cœur et qui soutiendront de tous leurs efforts l'habile main chargée de nous faire rentrer dans la bonne voie. Qu'importe à notre oreille ce ricanement stupide qui depuis soixante ans poursuit en France l'œuvre du Fils de Dieu sur la terre ?

Il est bien vrai que de temps en temps le sang et les larmes du monde ont fait assez de bruit pour distraire de la moquerie les esprits les plus légers, mais s'il y a eu stupeur, les cœurs en ont-ils été changés? Quand Balthazar, les vases du temple de Jérusalem à la main, regardait sur la muraille le doigt de Dieu qui écrivait son arrêt, l'infortuné trembla peut-être de tous ses membres. Mais comprit-il son crime? Tout au contraire, il n'en continua pas moins son abominable orgie, qui devait être pour lui la dernière. C'est que, lorsque le cœur est desséché, il est bien rare que les yeux ne se ferment pas à la lumière et que les châtimens ne passent point pour des événemens fortuits.

Quoi qu'il en soit, nous dirons la vé-

rité, quand même nous devrions rencontrer de nombreux adversaires, heureux si cet opuscule peut ranimer dans quelques âmes la foi qui s'éteint et convaincre de leurs erreurs les utopistes de ce siècle !

20 février 1871.

I.

LE PRÊTRE.

Le siècle le plus malade n'est pas celui qui se passionne pour l'erreur, mais le siècle qui néglige, qui dédaigne la vérité. Ainsi parlait, en 1816, un éloquent philosophe et déjà l'inévitable dissolution qu'il osait annoncer s'est accomplie. Mais avant cette épouvantable catastrophe, que de révolutions ont bouleversé cette pauvre France, où se sont débitées et où se débitent encore tant de

monstrueuses doctrines! Veut-elle se proclamer royaume, empire ou république? Qui le sait? Royaume! Combien de temps les rois peuvent-ils rester sur leur trône? Empire! Ce nom ne rappelle-t-il pas deux invasions malheureuses? République! Les citoyens ont-ils assez de vertu pour l'organiser, pour lui assurer quelque vie? Hélas! par le temps qui court, est-ce que chacun n'aime pas un peu les richesses et les honneurs, et la République n'est-elle pas trop économe, trop rigide, pour ne point soulever contre elle l'inimitié de beaucoup de citoyens? Et déjà de quoi ne l'accuse-t-on pas?

A Dieu ne plaise que nous voulions faire d'inutiles récriminations contre les hommes qui ont amené les terribles dénoûments dont nous ressentons aujour-